

Gyro Courage, Fukushima !

Association Internationale de Fukushima (Numéro 3)

※Gyro est également disponible en japonais, en anglais et en chinois sur notre site.

Nous présentons nos condoléances aux victimes du Grand séisme de l'Est du Japon et nous prions pour le prompt rétablissement de la situation. Dans ce numéro de « Gyro, Courage Fukushima » vous trouverez des informations sur la situation à Fukushima, les activités d'échanges internationaux et des témoignages de résidents étrangers.



Fukushima, aujourd'hui



Au parc des Quatre Saisons, les parterres ont fleuri. (14 mai, Fukushima)



Il y avait foule lors d'une foire pour encourager la reconstruction. (15 mai, Fukushima)



La construction de logements pour les sinistrés progresse à toute vitesse. (26 mai, Fukushima)



Témoignages de Fukushima

M.Sharma Narender (Inde, réside à Fukushima)

Cela fait 10 ans que j'habite au Japon. Je gère deux restaurants indiens et une entreprise de voitures d'occasion. Après le séisme, nous avons dû fermer les restaurants pendant une semaine par manque d'approvisionnement, mais tous les jours, les cuisiniers ont aidé dans les cantines des centres d'évacuation. Les affaires ont repris depuis, mais je ne trouve pas de clients pour mes voitures hors de la préfecture. Est-ce à cause des rumeurs liées à l'accident dans la centrale ? Les affaires ne vont pas trop bien, mais tous mes employés sont restés et travaillent dur.

Mme. Chloe Wooding (Grande-Bretagne, réside à Koriyama)

J'enseigne l'anglais à Koriyama. Le jour du séisme, je donnais mon dernier cours du trimestre dans une école primaire. Quand je suis rentrée à la maison, tout était sens dessus dessous. Mes voisins m'ont invité à passer la soirée avec eux en me disant que ça doit être dur d'être seule. Ça m'a vraiment réconforté. Lorsque les cours ont repris, les enfants m'ont chaleureusement accueilli. Je ferai tout pour donner du courage à ces enfants qui doivent vivre avec cette menace radioactive. Les radiations m'inquiètent, mais mon père m'a assurée qu'il n'y a rien à craindre vu le niveau actuel. Je continue d'apprendre la cérémonie du thé et ça me permet de me détendre et de me changer les idées.

Mme. Yetti Takahashi (Indonésie, réside à Kawamata)

Lorsque le séisme a frappé, je faisais du volontariat pour des enfants en bas âge. Après avoir emmené les enfants en lieu sûr, j'ai attendu que les répliques se calment pour vérifier que les portes du local soient bien fermées et je suis rentrée chez moi. Comme nous avons un puits à la maison, nous n'avons pas connu de coupures, mais je ne sais pas s'il y a des risques pour la santé parce que la municipalité mesure seulement la radioactivité de l'eau courante et ça m'inquiète. Notre maison bâtie il y a cent ans a beaucoup souffert du séisme. J'ai fait les démarches pour obtenir un certificat de sinistre, mais je n'ai pas pu expliquer les dégâts en détail et je crains que leur évaluation ne soit pas adéquate. Mes enfants sont en primaire et j'aimerais déménager vers l'est, dans le Kansai, pour leur santé, mais je n'arrive pas à prendre une décision à cause de leur école, etc.

M. Lu Xue Ru (Chine, réside à Tsukidate)

Quand la terre a tremblé ce jour-là, j'ai vraiment cru que c'était la fin du monde. Comme les répliques ont duré toute la nuit, nous avons dormi avec ma femme et nos deux chiens dans la voiture. Bien sûr, les radiations m'inquiètent, mais ça n'est pas bon pour les nerfs de se faire trop de souci. Ça n'est pas si terrible comparé aux examens radiologiques, et comme ça fait partie de la vie et de notre destin autant gardé la tête froide. Impossible de continuer à vivre si on y pense tout le temps. Ma femme est rentrée au pays, mais elle reviendra à la fin du mois de mai. Je me réjouis de promener nos chiens ensemble.



M. Oisin Collins (Ville d'Iwaki)

Originaire d'Australie, M. Collins est coordinateur des relations internationales d'Iwaki. Après le séisme, le 16 mars, il s'est réfugié chez un ami hors de la préfecture. Au fur et à mesure qu'il réalisait l'ampleur des dégâts à Iwaki, il ne pouvait pas rester sans rien faire.

5 jours plus tard, il était de retour à Iwaki malgré les recommandations d'évacuation de son ambassade. Il a tout de suite participé avec des amis aux travaux de déblaiement des débris le long de la côte. De plus, il coordonne les propositions d'assistance venant de l'étranger à travers les réseaux sociaux. Il décrit son expérience dans un article pour la revue de promotion d'Iwaki « Iwaki Vision ».



<http://www.city.iwaki.fukushima.jp/gaikokugo/english/>

Association des Volontaires Internationaux, section Fukushima (Ville d'Aizuwakamatsu)

Jusqu'au 1 mai, tous les dimanches matin, l'association organisait des cours particuliers pour les enfants évacués au centre de formation de JICA à Nihonmatsu. Le 8 mai, ils ont présenté leur exposé interactif sur les pays en développement, exposé qu'ils font chaque année dans les écoles et les centres culturels. Les enfants des centres d'évacuation voisins et de nombreux volontaires ont assisté à cette présentation.

Les enfants ont pu découvrir des pays dont ils n'avaient jamais entendu parler et se sont beaucoup amusés en frappant sur des djembés.



Hearts for Haragama (Ville de Fukushima)

M. William McMichael (Canadien et ancien coordinateur de relations internationales de notre association), les assistants de langue anglaise et leurs amis japonais sont à l'origine de cette association qui a pour but de reconstruire la maternelle Haragama à Soma, ville ravagée par le séisme et le tsunami. Le père d'un ami de M. McMichael dirige cet établissement privé dont les élèves et leurs parents ont beaucoup souffert de la catastrophe.



Les membres de l'association visitent régulièrement la maternelle, une à deux fois par mois, y amènent du matériel (voiture, frigo, etc.) ou des vivres et jouent avec les enfants. Ce soutien continu est très apprécié.

<http://hearts4haragama.wordpress.com/>

Global Rotary Club Fukushima (Ville de Fukushima)

M. Basharat Sato, membre de cette association et d'origine pakistanaise, voulait venir en aide et encourager les sinistrés. Le 27 mars, accompagné d'autres membres, ils ont distribué



300 portions de curry pakistanais au lycée Koriyama et 50 à l'école primaire Tachibana. Depuis mai, en collaboration avec l'association « Bridge for Fukushima » et des enseignants d'anglais, ils ont

participé aux déblaiements et aux nettoyages dans un quartier de Minamisoma. Ils restent à l'écoute de la population et continueront leurs activités en fonction de leurs besoins.

<http://www.f-global.jp>



Information

Informations faisant le point sur la situation

La préfecture de Fukushima publie et met régulièrement à jour sur son site (lien sur notre site) toutes sortes d'informations concernant les conséquences du séisme, notamment les mesures de la radioactivité présente dans l'environnement. Ces informations sont disponibles en japonais, anglais et chinois. Sur le site de notre association, on trouvera une partie de ces informations en tagal, coréen et portugais.

<http://www.cms.pref.fukushima.jp/>

Informations et conseils en langues étrangères

Notre association offre informations et conseils concernant le séisme en anglais et en chinois.

Contactez-nous pour tout renseignement concernant ces services dans d'autres langues.

- Horaire: ts les jrs, de 9 à 16 heures
- Tél: 024-524-1316 (ligne directe) ou 024-524-1315

Publié par:

Association Internationale de Fukushima

Adresse: 2-1 Funaba-cho, Fukushima, 960-8103 Fukushima

Tél: 024-524-1315

Fax: 024-521-8308

Courriel: info@worldvillage.org

Web: <http://www.worldvillage.org>